

II

Le cinquième Mystère du T. S. Rosaire**LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE.**

Mais, en quelque temps qu'il se fit, que voyage ! Souffrit-elle plus ou moins en montant le Calvaire ? On pourrait soutenir qu'elle souffrit plus ici. Au Calvaire, elle voyait de moins son saint Fils ; elle savait la raison, la nécessité, la beauté et le prix des tourments qu'il y endurait ; elle en savait aussi la fin prochaine. Présentement elle ignorait tout. Or qu'allassent ses pensées (et Dieu sait où elles allèrent) ! elles se heurtaient non à l'inconnu seulement, mais à l'incompréhensible. Les ombres du dehors étaient presque des lumières comparées aux épaisses ténèbres dans lesquelles son âme venait d'être plongée et au sein de laquelle elle se mouvait sans en pouvoir sortir. Certes, Marie était plus qu'acclimatée au mystère. " Le juste vit de foi, " dit l'Esprit Saint. Quelle était la foi de cette Vierge ! Mais le mystère qui est une vérité secrète, est d'abord quant à nous une vérité prouvée et certifiée. Le sens humain y est dépassé ; il n'y est pas bouleversé. Ici, outre que tout demeure profondément caché, rien de certain n'apparaissait et les probabilités aussi bien que les conjectures se combattant à forces égales, finissaient par se détruire et annuler l'une l'autre. Quelques es